SAGESSE
PRIÈRES
PARDON
MORALE
DEUIL
POÉSIE
PARABOLES
PROPHÉTIES
JUGEMENT
AMOUR
DÉVOTION
APOCALYPSE
DEUIL
CONTRAT
ANGES
DÉMONS
INVENTIONS
HISTOIRE

LA BIBLE

COMPRENDRE LES ÉPISODES CLÉS DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

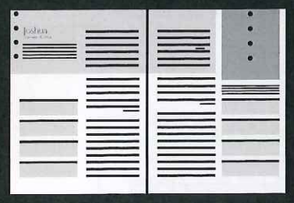
Découvrez le premier guide illustré de la Bible !

Ce livre est un outil de navigation et de réflexion pour le lecteur moderne. L'Ancien Testament et le Nouveau Testament y sont présentés de manière claire et accessible, chapitre par chapitre, chacun proposant un résumé, des citations significatives et un commentaire utile pour une meilleure compréhension du texte.

Chaque section est identifiée par une couleur correspondant au thème qu'elle aborde et ce système permet au lecteur d'explorer facilement la diversité des sujets présents dans la Bible.

Excellent guide pour la contemplation, ce livre rend accessibles les textes anciens parfois obscurs. Que vous vouliez naviguer au gré de l'histoire sainte ou vous concentrer sur des thèmes particuliers, vous trouverez ici le parfait allié de votre réflexion.

- Ce livre peut être utilisé avec toutes les versions de la Bible
- Chacun des **74 livres** de la Bible est précédé d'une introduction générale, dont une vue d'ensemble de sa structure.
- Chaque chapitre est distingué par un ou plusieurs thèmes, codés par couleur et numéro. Ce qui permet de les identifier facilement.
- Vous trouverez un encart plié comportant une légende du système de couleurs et de nombres utilisé pour identifier facilement les thèmes.



HENRY WANSBROUGH est moine bénédictin dans l'abbaye d'Ampleforth, dans le Yorkshire (Grande-Bretagne). Ancien doyen de la faculté de théologie de l'université d'Oxford et directeur du Saint Benet's Hall, il donne des conférences dans le monde entier et a écrit plus d'une vingtaine de livres.

979 10 242 0017 0 22,95 €
9 791024 200170
www.editions-dervy.com

HENRY WANSBROUGH

LA BIBLE

COMPRENDRE LES ÉPISODES CLÉS DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PARDON
DEUIL
PARABOLES
PROPHÉTIES
MIRACLES
JUGEMENT
AMOUR
PRIÈRES
HISTOIRE

DERVY

La tour de Babel
Israël dans la servitude et la tour de Babel, tableau du XIXe siècle par Caimi.

L'Ancien Testament

Les communautés juive et chrétienne ont mis un certain temps pour décider des livres inclus dans leur canon véhiculant la parole de Dieu. Indépendamment – mais plus ou moins au même moment –, les deux communautés ont finalisé leurs Écritures respectives au cours du second siècle chrétien. Pourtant, la tradition chrétienne a mis encore quelque deux à trois cents ans avant de se stabiliser. La Bible hébraïque comporte trois subdivisions : la Torah (Pentateuque), les Neviim (Prophètes) et les Ketouvim (Hagiographes). La Bible chrétienne inclut plusieurs livres (et fragments de livres) qui n'existent que dans la variante en grec, la Septante. Partant des remarques de saint Jérôme, tenu pour l'auteur de la première traduction de l'ensemble de la Bible en latin (en 405), Luther a exclu les textes grecs de son canon observé jusqu'à ce jour par la plupart des traditions protestantes.

L'ordre dans lequel l'Ancien Testament est présenté dans ce volume correspond à la division de la Septante : Histoire, Sagesse, Prophètes. Les histoires incluent plusieurs types littéraires distincts, dont certains ne touchent que très vaguement à ce domaine et seraient qualifiés de nos jours de mythes ou légendes. Cela ne les empêche toutefois pas d'être une véritable expression de la parole de Dieu et de ses enseignements. Les récits concernant les Hébreux ont été transmis de bouche à oreille pendant des siècles. Les histoires ultérieures reposent sur des sources genre archives royales, fréquemment étayées par les archives d'autres civilisations voisines, comme l'Assyrie, l'Égypte et la

Babylonie. Cependant, tout texte historique a un but, qui dans ce cas est de comprendre et d'interpréter les actions de Dieu à l'égard du peuple d'Israël. Vers la fin des histoires, trois brefs livres, qu'on peut à peine tenir pour historiques, véhiculent un message important : les livres de Tobie, de Judith et d'Esther. Dans la Bible hébraïque, un seul de ces livres (Esther) est inclus dans les Hagiographes, les deux autres étant entièrement absents. Les deux livres des Maccabées présentés ici vers la fin de l'Ancien Testament n'existent qu'en grec.

La littérature sapientiale est la collection la moins homogène, incluant des types d'écrits très différents. Les prières, surtout les Psaumes, occupent une place de choix dans cette collection. Les Psaumes, recueil de prières de vénération, de louange et de chagrin, mettent en évidence l'attitude du peuple d'Israël envers son Dieu au fil de son histoire, dans la joie, l'anxiété et la souffrance, reflétant clairement sa vie. Certains psaumes ont été composés bien avant le règne du roi David, d'autres très peu de temps avant la naissance du Christ. La littérature sapientiale inclut aussi des collections de proverbes réalistes et de réflexions sur la vie et sur la manière d'avancer dans le monde. La plupart reposent sur l'idée que toute véritable sagesse et toute réelle réussite viennent de Dieu. Les deux livres râlant contre Dieu, le livre de Job et l'Ecclésiaste, sont plus agressifs, questionnant la signification globale de la vie et du cadre de valeurs du peuple hébreu. Apparemment, la foi de ceux qui ont réuni les livres de la Bible était suffisamment solide pour ne pas exclure ces défis à la pensée et à la théologie conventionnelles. Une demi-douzaine de merveilleux poèmes d'amour, le Cantique des cantiques, complète les livres de cette collection. Celui-ci a toujours été tenu pour une célébration poétique de l'amour entre Dieu et le peuple d'Israël.

La dernière partie de l'Ancien Testament – pour laquelle la Septante et la Bible hébraïque coïncident de nouveau – comporte les livres des prophètes. De vagues groupes de prophètes étaient connus depuis l'instauration de la royauté. Durant l'époque monarchique, ces groupes sont devenus la conscience d'Israël, prêtant leur voix aux avertissements divins quant aux désastres provoqués par l'idolâtrie, le matérialisme et l'injustice. Au VIIIe siècle av. J.-C., les paroles de ces prophètes ont commencé à être mémorisées, avant d'être mises par écrit et associées à certains personnages. Il est peu probable qu'ils soient les auteurs de l'ensemble des prophéties qui leur sont attribuées, car des prophéties similaires semblent refléter des situations et des problèmes apparus à des époques ultérieures. Elles proposent des preuves inestimables de la direction divine offerte, souvent sans succès, à ceux s'éloignant de la parole de Dieu. Les chrétiens y trouvent, eux aussi, un avant-goût des espoirs et des attentes du règne de Dieu que le Messie est censé faire venir.

Genèse

Vue d'ensemble

I Récits des origines 1:1–11:26
- **a** La Création 1:1–2:4a
- **b** La Chute de l'homme 2:4b–4:26
- **c** Généalogies 5:1–32
- **d** Noé et le Déluge 6:1–9:17
- **e** Du Déluge à Abraham 9.18–11:32

II L'histoire d'Abraham 12:1–25:18

III L'histoire d'Isaac et de Jacob 25: 19–37:1

IV L'histoire de Joseph 37:2-50:26

La Bible hébraïque désigne ce livre par ses premiers mots, *be-reshit*, **« au commencement », traduits en grec par « genèse ».**

Les onze premiers chapitres expliquent le monde en termes de Création d'un Dieu tout-puissant, qui a façonné l'homme à son image afin de guider le monde et d'en prendre soin. Ils expliquent la Chute de l'homme et ses conséquences, même si le Dieu affectueux est toujours disposé à pardonner. L'imagerie est très similaire à celle des légendes babyloniennes des origines, cependant la figure divine et la place des êtres humains dans le monde sont très différentes. Comme beaucoup de mythes des origines, ces récits assument une forme historique mais, élément d'une importance cruciale, ils guident le lecteur vers une compréhension des circonstances modernes.

Suit l'histoire des origines de la famille nomade d'où allaient émerger par la suite les Hébreux, porteurs de la bénédiction de Dieu à toutes les nations. C'est l'histoire épique de trois héros, Abraham, Isaac et Jacob, comportant aventures familiales, épisodes héroïques ou non et incidents expliquant des noms et des coutumes. L'ensemble est traversé par la promesse faite à Abraham: une descendance innombrable et une terre propre. L'histoire épique de Joseph, qui a conduit sa famille en Égypte où elle a vécu des centaines d'années, clôt ce livre.

Les histoires concernant Abraham et sa famille ont été transmises de génération en génération avant d'être notées, probablement vers le IVe siècle av. J.-C. On peut y discerner trois séries d'attributs. Deux sont faciles à remarquer: le rédacteur dénommé le yahwiste désigne Dieu par le tétragramme « YHWH », lui conférant une image chaleureuse et affectueuse. L'élohiste désigne Dieu par le nom « Élohim », le montrant plus distant et plus porté sur la moralité. L'auteur sacerdotal complète ces deux approches par des récits se penchant sur les rituels et les coutumes religieuses des Hébreux.

Création de l'univers
La Bible débute par la Création de l'univers. Au contraire des mythes babyloniens de la Création, on ne tente pas ici d'explorer l'origine de Dieu.

Chapitre 1 : Commentaire

Ce compte rendu de la Création est organisé logiquement, pas historiquement: d'abord, le cadre de lumière et d'obscurité, puis les trois milieux: le ciel, la mer et la terre. Viennent ensuite les choses immobiles dans chaque milieu: plantes et étoiles, puis celles mouvantes: poissons, oiseaux et animaux. Pour finir, le point culminant, marqué par la Création de l'homme à l'image de Dieu.

Chapitres 2 et 3 : Commentaire

Ces chapitres expliquent la présence du mal dans le monde: la tentation de la femme et de l'homme à penser qu'ils savent mieux que Dieu. Ils sont nus et sans défense, expulsés de leur jardin parfait. Pourtant, Dieu ne les quitte pas, mais couvre leur nudité et promet que le mal ne l'emportera pas pour toujours. Quel était le péché originel? Était-ce l'arrogance ou l'indépendance? Selon d'autres récits, il s'agirait plutôt de jalousie (Caïn et Abel) ou d'orgueil (la tour de Babel).

Chapitre 6 : Commentaire

Le terme « fils de Dieu » désigne traditionnellement les anges. Cet étrange fragment peut plonger ses racines dans un mythe concernant la tentative d'atteindre l'immortalité par des moyens sexuels. Beaucoup de cultures ont un mythe du déluge. Dieu n'a pu faire autrement que recourir à un déluge pour nettoyer un monde devenu mauvais, n'épargnant que le loyal Noé et sa famille pour perpétuer la race humaine. Ce récit associe deux variantes de l'histoire.

Il attendit encore sept jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. La colombe revint à lui sur le soir; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre. Il attendit encore sept autres jours; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.

Genèse 8:10–12

Chapitre 9 : Commentaire

Pourquoi Noé a-t-il maudit son petit-fils, Canaan? Cette histoire explique le statut inférieur des Cananéens, conquis par la suite par les descendants d'Abraham. Le passage du Lévitique 18:8, « ne découvre pas la nudité de la femme de ton père », pourrait suggérer l'existence d'un rapport sexuel entre Cham et l'épouse de Noé, d'où la malédiction.

17

Chapitre **1**

Dieu crée l'univers au cours de six jours, puis se repose le septième.

17

Chapitre **2**

Dieu crée Adam et Ève et les installe dans le jardin d'Éden, leur permettant de consommer les fruits de tous les arbres, à l'exception de ceux de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal.

9 **15** **17**

Chapitre **3**

En mangeant le fruit du seul arbre interdit, Adam et Ève deviennent mortels. Dieu les expulse du jardin d'Éden afin de les éloigner de l'Arbre de vie.

9 **16** **17**

Chapitre **4**

Dieu exile Caïn, l'un des fils d'Adam et d'Ève, qui a assassiné son frère Abel. Caïn se marie, bâtit une cité et a de nombreux descendants.

16

Chapitre **5**

Généalogie depuis Adam jusqu'à Noé, incluant Mathusalem, censé avoir vécu davantage que tout autre personnage de la Bible: 969 ans.

9 **17**

Chapitre **6**

Déçu par le comportement du genre humain, Dieu décide de noyer le monde, sauf Noé, à qui il ordonne de bâtir une énorme arche pour lui-même, sa famille et tous les animaux.

9 **17**

Chapitre **7**

Après que Noé, sa famille et les animaux ont embarqué sur l'arche, 40 jours de pluie recouvrent la terre d'eau, noyant le monde.

17

Chapitre **8**

Noé et sa famille, ainsi que les animaux, retrouvent la terre ferme après pratiquement une année passée à bord de l'arche. Noé remercie Dieu pour leur survie en lui offrant un sacrifice.

14 **17**

Chapitre **9**

Dieu conclut une alliance avec la race humaine, scellée par un arc-en-ciel, s'engageant à ne plus jamais détruire le monde par les eaux du déluge. Noé, ivre, maudit son petit-fils, Canaan.

16

Chapitre **10**

Généalogie des descendants des trois fils de Noé, Sem, Cham et Japhet.

Chapitre 11

9 16

Les descendants de Noé construisent la cité et la tour de Babel. Irrité par leur orgueil, Dieu embrouille leur langage. Ne pouvant plus se comprendre les uns les autres, ils s'éparpillent à travers le monde. La lignée de Sem s'achève avec Abram.

Chapitre 12

7 17

Dieu envoie Abram vers la terre de Canaan, lui promettant d'autres faveurs. Après une famine dans le pays de Canaan, Abram et son épouse subissent de terribles épreuves en Égypte.

Chapitre 13

7 17

Abram s'installe à l'ouest du fleuve Jourdain, son neveu Lot, à l'est, près de la ville de Sodome. Dieu promet à Abram des descendants aussi innombrables que « les étoiles dans le ciel ».

Chapitre 14

14 17

Abram réunit une armée et attaque les conquérants mésopotamiens de Sodome, secourant son neveu Lot. En remerciement, Abram cède à Melchisédek, roi et prêtre de Salem, un dixième de son butin.

Chapitre 15

14

Dieu conclut une alliance avec Abram, l'assurant qu'il aura un enfant, qui deviendra son héritier, à la place de son servant et fils adoptif Éliézer de Damas.

Chapitre 16

17

Pour ce faire, Abram prend comme seconde épouse la servante de Saraï, Agar. Celle-ci met au monde un fils, Ismaël, naissance qui fait éclater un conflit entre Agar et Saraï.

Chapitre 17

7 14

Dieu enjoint la pratique de la circoncision en tant que signe de son alliance avec Abram. Il change le nom de celui-ci en Abraham et le nom de Saraï en Sara.

Chapitre 18

7 15 17

Dieu et deux anges arrivent chez Abraham, qui les invite à dîner. Dieu révèle son intention de détruire Sodome en punition de ses péchés.

Chapitre 12 : Commentaire

La promesse de Dieu à Abram, essentielle pour l'ensemble du récit de la Bible, est le terrain des espoirs juifs et chrétiens. La bénédiction divine ne concerne pas seulement la famille d'Abram, mais s'étend à toutes les nations. La confiance d'Abram dans la loyauté de Dieu en dépit de tout (car il n'a pas de fils et d'héritier) a été prise comme un modèle pour la foi chrétienne. Les chapitres 15 et 17 présentent deux autres variantes de cette promesse. Le chapitre 17 institue la circoncision en tant que signe de l'alliance avec Dieu. Au même chapitre, Dieu change le nom d'Abram en Abraham.

Peu après, l'épouse d'Abraham est enlevée par le roi Abimélec. La même histoire est narrée deux fois à Guérar, une fois par Abraham (chapitre 20), une fois par Isaac (chapitre 26), à la façon typique du conte folklorique.

« Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

Genèse 12:2–3

Chapitre 14 : Commentaire

Melchisédek est traditionnellement tenu pour le prêtre-roi de Salem (Jérusalem). Comme il n'est pas censé descendre d'aucun être humain, l'Épître aux Hébreux du Nouveau Testament considère qu'il est le précurseur du Christ. Pour le christianisme, le fait que Abraham lui paye un tribut est interprété comme une preuve de la supériorité du sacerdoce du Christ sur le sacerdoce de la lignée d'Abraham. Ce petit incident n'est corroboré par aucune correspondance historique connue.

Chapitre 18 : Commentaire

Pour beaucoup d'auteurs chrétiens anciens, cette visite de trois personnages représentant conjointement l'ÉTERNEL est une préfiguration de la Trinité. Dans les premiers livres de la Bible, l'« ange de l'ÉTERNEL » semble souvent être une manifestation de Dieu en personne. Certains détails de l'histoire sont un jeu de mots sur le nom d'Isaac (Yitshaq en hébreu), car Sara s'était mise à rire (*tsahaqah*) en apprenant qu'à son âge elle allait avoir un enfant.

Chapitre 19 : Commentaire

Plusieurs détails de ce récit (la femme de Lot transformée en statue de sel) ont été utilisés pour expliquer certains aspects des paysages de la région la mer Morte. Il n'est pas clair si le péché ultime des habitants de Sodome tient du domaine sexuel ou s'il s'agit d'une transgression du devoir sacré d'hospitalité.

Alors l'ÉTERNEL fit pleuvoir du ciel sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'ÉTERNEL. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre. La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.

Genèse 19:24–26

Chapitre 22 : Commentaire

L'effrayante histoire de l'épreuve suprême de la foi d'Abraham est racontée avec une tension dramatique déchirante. Le sacrifice d'enfants était répandu dans les cultures voisines, et même pratiqué de façon sporadique dans le pays des Philistins où vivait Abraham. Ce récit a pu servir à souligner la prohibition de telles pratiques.

Il dit: « Je le jure par moi-même, parole de l'ÉTERNEL! Parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. »

Genèse 22:16–18

Chapitre 23 : Commentaire

Abraham acquiert quelques terres, selon la promesse de Dieu. La courtoisie orientale sophistiquée dissimule des tractations rigoureuses quant aux droits et aux obligations. Les actes de vente de l'époque mentionnent toujours le nombre d'arbres inclus dans l'achat.

Chapitre 25 : Commentaire

Avant d'être converti par l'expérience du fleuve Jabbok (chapitre 32), Jacob était un filou, bien plus malin que son frère Ésaü (ici et au chapitre 27) ou que son oncle Laban. À l'époque, ce talent semblait être apprécié davantage que l'honnêteté. Dans l'histoire, les deux frères représentent les nations voisines d'Israël et d'Édom, souvent en guerre.

Chapitre 19

9 15 17

Lot et deux de ses filles quittent Sodome avant sa destruction, mais sa femme périt en route. Plus tard, les deux filles de Lot enivrent leur père pour avoir des enfants de lui.

17

Abraham ment au roi Abimélec quant à sa parenté avec Sara. Dieu révèle à celui-ci la vérité dans un rêve. Abimélec renvoie Abraham et Sara, en leur offrant en cadeau des moutons, du bétail et des esclaves.

Chapitre 20

Chapitre 21

14 17

Sara met au monde un fils, Isaac. Après qu'il est sevré, elle oblige Abraham à exiler Agar et Ismaël. Pendant ce temps, Abraham conclut un traité de paix avec Abimélec.

Chapitre 22

11 17

Dieu met à l'épreuve Abraham en lui ordonnant de sacrifier Isaac dans la montagne. À la toute dernière minute, Dieu enjoint à Abraham de remplacer Isaac par un bélier.

Chapitre 23

4 14 17

Lorsque Sara meurt à l'âge de 127 ans, Abraham achète à Éphron le Héthien une grotte à Hébron pour lui servir de sépulture.

Chapitre 24

17

Abraham envoie l'un de ses servants au village de Nahor chercher une épouse à son fils Isaac. Le servant revient avec Rebecca, la sœur de Laban.

Chapitre 25

16 17

Abraham se remarie et a d'autres enfants. Il meurt à l'âge de 175 ans. Ésaü, le fils aîné d'Isaac, vend son droit d'aînesse à son frère Jacob contre un bol de potage.

14 **17**

Chapitre **26**

Lorsqu'une famine survient dans la région où vit Isaac, Dieu conclut une alliance avec lui, lui interdisant de se rendre en Égypte. Isaac va à Guérar et ment à Abimélec quant à sa relation avec Rebecca.

17

Chapitre **27**

Ésaü entre dans une colère terrible lorsque Jacob obtient par une astuce la bénédiction de son père Isaac. Rebecca envoie Jacob chez son frère Laban.

7 **14** **17**

Chapitre **28**

Sur le chemin allant chez Laban, Jacob rêve d'une échelle montant jusqu'au ciel. Dieu lui promet d'autres faveurs. Jacob jure de vénérer Dieu et de lui offrir une dixième de ses gains futurs.

L'échelle de Jacob
Jacob a rêvé que des anges montaient et descendaient une échelle allant au ciel. Dieu lui a promis de prendre soin de lui lorsqu'il était loin de son pays natal.

Chapitre 26 : Commentaire

Isaac a peu de substance. En dehors du récit des chapitres 12 et 20, la plupart de ce que nous savons sur lui concerne des controverses sur les puits et les droits régissant l'eau. Isaac semble s'être installé dans le nord du Néguev, pays difficile et sec.

Séjourne dans ce pays-ci; je serai avec toi, et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité.

Genèse 26:3–4

Chapitre 28 : Commentaire

L'échelle du rêve de Jacob est à l'image des vastes ziggourats (temples) de Mésopotamie. La pierre qu'il consacre par l'onction est probablement l'autel du sanctuaire israélite de Béthel (« maison de Dieu »).

Jacob fit un vœu, en disant: « Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'ÉTERNEL sera mon Dieu; cette pierre, que j'ai dressée pour monument, sera la maison de Dieu; et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. »

Genèse 28:20–22

Chapitre 29 : Commentaire

Laban trompe Jacob en lui donnant pour épouse sa fille aînée, Léa, car au moment où celle-ci enlève son voile nuptial la nuit est tombée et on n'y voit plus rien. La propre ruse de Jacob au détriment de Laban repose sur la croyance primitive au lien entre ce qui est visible durant un rapport sexuel et l'enfant ainsi conçu.

Chapitre 31 : Commentaire

Les idoles de la maisonnée représentent en fait des titres de propriété. Rachel prend la part de son époux contre son père en cachant les idoles et en prétendant qu'elle se sent trop mal pour se lever.

Jacob prit une pierre, et il la dressa pour monument. Jacob dit à ses frères: « Ramassez des pierres. » Ils prirent des pierres, et firent un monceau; et ils mangèrent là sur le monceau. Laban l'appela Jegar Sahadutha, et Jacob l'appela Galed. Laban dit: « Que ce monceau serve aujourd'hui de témoignage entre moi et toi! » C'est pourquoi on lui a donné le nom de Galed.

Genèse 31:45–48

Chapitre 32 : Commentaire

La mystérieuse lutte de Jacob avec Dieu ou l'ange de Dieu apparu sous la forme d'un esprit de l'eau inclut sa conversion. Le nom de Péniel, lieu où a pris place le combat, signifie « visage de Dieu ». Dieu bénit Jacob d'une nouvelle nature et d'un nouveau nom (Israël signifie littéralement « celui qui lutte avec Dieu »), mais préserve le mystère de la divinité en refusant de lui dire son propre nom.

Chapitre 34 : Commentaire

L'histoire de trahison, liée à la mention de Sichem en 33:18, a été expliquée comme une allusion au fait que ces deux fils de Jacob ne sont jamais allés en Égypte. En fait la tribu de Siméon a été intégrée au royaume de Juda, et la tribu de Lévi, étant sacerdotale, n'a jamais possédé de territoire propre.

10 **17**

Chapitre **29**

Jacob travaille sept ans pour son oncle Laban afin de recevoir Rachel pour épouse. Mais Laban le trompe, lui faisant épouser d'abord sa sœur aînée, Léa, qui lui donne quatre fils. Rachel, quant à elle, reste stérile.

17

Chapitre **30**

Jacob se voit offrir pour épouses Bilha, la servante de Rachel, et Zilpa, la servante de Léa. Léa, Bilha et Zilpa mettent au monde six autres fils et une fille avant que Rachel donne enfin naissance à Joseph.

14 **17**

Chapitre **31**

Après avoir travaillé pendant vingt ans pour Laban, Jacob et sa famille quittent discrètement le Canaan. Furieux, Laban les poursuit, mais finit par faire la paix avec Jacob.

17

Chapitre **32**

Jacob, inquiet, envoie des messagers porter des présents à son frère Ésaü pour lui annoncer son retour. Jacob passe une nuit à lutter avec Dieu, qui change son nom en Israël.

17

Chapitre **33**

Lorsque Jacob finit par rencontrer son frère Ésaü, il découvre que celui-ci l'a pardonné. Jacob et sa famille s'installent près de la cité de Sichem.

9 **14** **17**

Chapitre **34**

Le prince de Sichem enlève Dina, la fille de Jacob, et la viole. Siméon et Lévi, fils de Jacob, portent secours à leur sœur et, pour se venger de l'affront, tuent tous les habitants de Sichem.

4 **14** **16**

Chapitre **35**

Rachel meurt en mettant au monde son second fils, Benjamin, et est ensevelie à Bethléem. En tout, Jacob a eu douze fils. Isaac, le père de Jacob, meurt à 180 ans.

16

Chapitre **36**

Une généalogie énumère tous les enfants d'Ésaü et leurs descendants. Ésaü est aussi appelé Édom. Sa nation, formée par ses descendants, a été dirigée par de nombreux rois.

Chapitre 37

Jacob favorise ouvertement son fils Joseph. Prétendant qu'il a été tué par des animaux sauvages, ses frères le vendent comme esclave en Égypte.

Chapitre 38

Deux des fils de Juda épousent tour à tour Tamar et meurent. Juda refuse de laisser un autre de ses fils épouser celle-ci. Déguisée en prostituée, Tamar séduit Juda et conçoit des jumeaux avec lui.

Chapitre 39

En Égypte, l'épouse de Potiphar, le maître de Joseph, tente de le séduire. Furieuse de son refus, elle l'accuse de tentative de viol. Potiphar jette Joseph en prison.

Chapitre 40

En prison, Joseph interprète les songes curieux de l'échanson et du panetier du pharaon : l'échanson retrouvera son statut, le panetier sera exécuté.

Chapitre 41

Joseph interprète les songes du pharaon : sept ans d'abondance et sept ans de famine. Le pharaon charge Joseph des mesures à prendre en vue des années de disette.

Chapitre 42

La famine incite Jacob à envoyer les frères de Joseph acheter du grain en Égypte. Joseph emprisonne Siméon, promettant de le libérer seulement si ses frères retournent avec Benjamin.

Chapitre 43

Jacob envoie une seconde fois ses fils en Égypte, permettant à contrecœur à Benjamin de les accompagner. De retour en Égypte, Joseph libère Siméon et leur offre un banquet.

Chapitre 44

Joseph ordonne à l'un de ses servants de placer discrètement une coupe de valeur dans les affaires de Benjamin, puis accuse celui-ci de vol. Son frère Juda supplie d'être puni à la place de Benjamin.

Chapitre 37 : Commentaire

L'histoire de Joseph continuera jusqu'à la fin de ce livre. Deux variantes de l'arrivée de Joseph en Égypte sont combinées. Dans la première, les fils de Jacob veulent tuer l'adolescent insolent, mais Ruben les persuade de le jeter plutôt dans un puits, d'où le sortent des Madianites, qui l'emmènent avec eux. Dans la seconde variante, les fils d'Israël, incités par Juda, vendent Joseph aux Ismaélites.

Chapitre 38 : Commentaire

Si un homme marié meurt sans enfants, son parent le plus proche doit épouser sa veuve pour engendrer un héritier : c'est la loi du lévirat. Désirant garder ses biens pour lui-même, Onan évite de mettre Tamar enceinte. Courageusement, celle-ci prend les choses en main et Juda, pensant à une aventure d'un soir, ne réalise pas que la prostituée voilée qu'il aime est sa belle-fille.

Chapitre 39 : Commentaire

Une histoire similaire est présente dans la littérature égyptienne ancienne où une épouse tente de séduire le beau jeune frère de son époux. Il se peut que ce récit soit entré dans la Bible à une époque où la littérature sapientiale égyptienne était très connue dans le royaume d'Israël.

Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des gens de la maison, elle le saisit par son vêtement, en disant : « Couche avec moi ! » Il lui laissa le vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors. Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main, et qu'il s'était enfui dehors, elle appela les gens de sa maison et leur dit : « Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi ; mais j'ai crié à haute voix. Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. »

Genèse 39:11–15

Chapitre 42 : Commentaire

En connaissant davantage sur les acteurs de cette histoire, le lecteur peut apprécier l'ironie de la vengeance de Joseph. Un certain nombre de répétitions suggère que deux variantes ont pu être combinées. L'astuce de l'objet caché dans les affaires n'aurait pas marché deux fois.

Jacob, leur père, leur dit : « Vous me privez de mes enfants ! Joseph n'est plus, Siméon n'est plus, et vous prendriez Benjamin ! C'est sur moi que tout cela retombe. »

Genèse 42:36

Il éleva la voix, en pleurant. Les Égyptiens l'entendirent, et la maison de Pharaon l'entendit. Joseph dit à ses frères : « Je suis Joseph ! Mon père vit-il encore ? » Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient troublés en sa présence.

Genèse 45:2–3

Il bénit Joseph, et dit : « Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères Abraham et Isaac, que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils se multiplient en abondance au milieu du pays ! »

Genèse 48:15–16

Chapitre 48 : Commentaire

Jacob place les deux fils de Joseph « entre ses genoux », rite d'adoption paternelle. Cela explique pourquoi les deux tribus principales du Nord, étroitement apparentées, ont un statut spécial, alors qu'il s'agit en fait des petits-enfants de Jacob.

Chapitre 49 : Commentaire

Les bénédictions prononcées par Jacob annoncent l'avenir des tribus et sont une estimation de la situation de chacune d'entre elles. L'idée d'une union des douze tribus est un développement ultérieur. Cette bénédiction désigne déjà Juda comme le leader, ce qui suggère que c'est là une description de la situation à l'époque du roi David.

Joseph leur dit : « Soyez sans crainte ; car je suis là à la place de Dieu ? Vous avez médité de me faire du mal. Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. » Et il les consola, en parlant à leur cœur.

Genèse 50:19–21

Chapitre 45

Joseph finit par révéler son identité à ses frères, puis envoie chercher Jacob et leurs familles. Il les fait venir en Égypte pour vivre avec lui dans la prospérité.

Chapitre 46

Jacob et toute sa famille arrivent à Goshen, en Égypte, où Joseph et son père Jacob sont finalement réunis.

Chapitre 47

Joseph présente son père à Pharaon, qui garantit leur sécurité et leur prospérité. Pendant ce temps, Joseph réduit la plupart des Égyptiens à un état de servitude permanente.

Chapitre 48

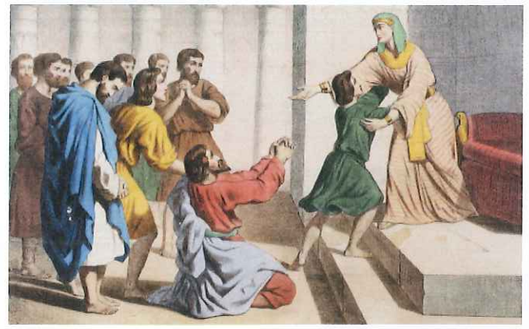
Le père de Jacob adopte les fils de Joseph, Manassé et Éphraïm, attribuant le droit d'aînesse au second né, Éphraïm, à la place de Manassé.

Chapitre 49

Jacob donne sa bénédiction à chacun de ses douze fils. Juste avant de mourir, il demande d'être enseveli dans la tombe d'Abraham, à Hébron.

Chapitre 50

Après 70 jours de deuil, Joseph, ses frères et les représentants de Pharaon conduisent la dépouille de Jacob à Hébron et l'ensevelissent. Joseph meurt à l'âge de 110 ans.



L'identité de Joseph
Joseph finit par révéler son identité à ses frères, pas vraiment heureux d'apprendre qu'il est vivant et en pleine forme.

Exode

Vue d'ensemble

I Délivrance de l'Égypte 1:1–18:27

a Les Hébreux en Égypte 1:1–13:16

b Échappée et voyage à travers le désert 13:17–18:27

II Alliance au Sinaï 19–24

a L'Alliance et les Dix commandements 19:1–20:21

b Le Livre de l'Alliance 20:22–23:33

c Ratification de l'Alliance 24

III Instructions concernant le sanctuaire 25–31

IV Transgression et renouvellement de l'Alliance 32–34

V Construction du sanctuaire 35-40

Moïse dans sa corbeille
La mère de Moïse a mis son fils dans une corbeille, déposée sur les eaux du Nil près de l'endroit où la fille de Pharaon se baignait régulièrement.

Le Livre de l'Exode décrit la naissance d'un peuple, le peuple de Dieu. Dirigée par Moïse, la foule d'esclaves fugitifs est devenue une nation homogène avec une structure, un protecteur et un objectif, au lieu de rester une cohue de captifs apeurés et désespérés dans un pays puissant, organisé et hostile. L'alliance que Dieu a conclue avec lui et le mode de vie qu'elle a inspiré ont façonné le peuple d'Israël à travers les âges. Lorsque les enfants d'Israël ont transgressé et renouvelé cette alliance, leur Dieu s'est montré un Dieu affectueux de pardon, qui les a sauvés maintes fois malgré leurs infidélités et rébellions.

Ce livre, essentiel pour la manière de vivre du peuple élu, présente des histoires et des lois populaires. Il est impossible de reconstituer précisément les événements historiques de la sortie d'Égypte. Les Hébreux ont gardé le souvenir du

17

Chapitre 1

Après la mort de Joseph et de ses frères, la population israélite s'accroît rapidement. Pour contrôler cette croissance, Pharaon ordonne la mise à mort de tous les premiers nés mâles israélites.

17

Chapitre 2

L'ayant recueilli dans sa corbeille de roseaux, la fille de Pharaon élève Moïse comme son propre fils. Après avoir tué un Égyptien, Moïse s'enfuit à Madian, se marie et vit comme un berger.

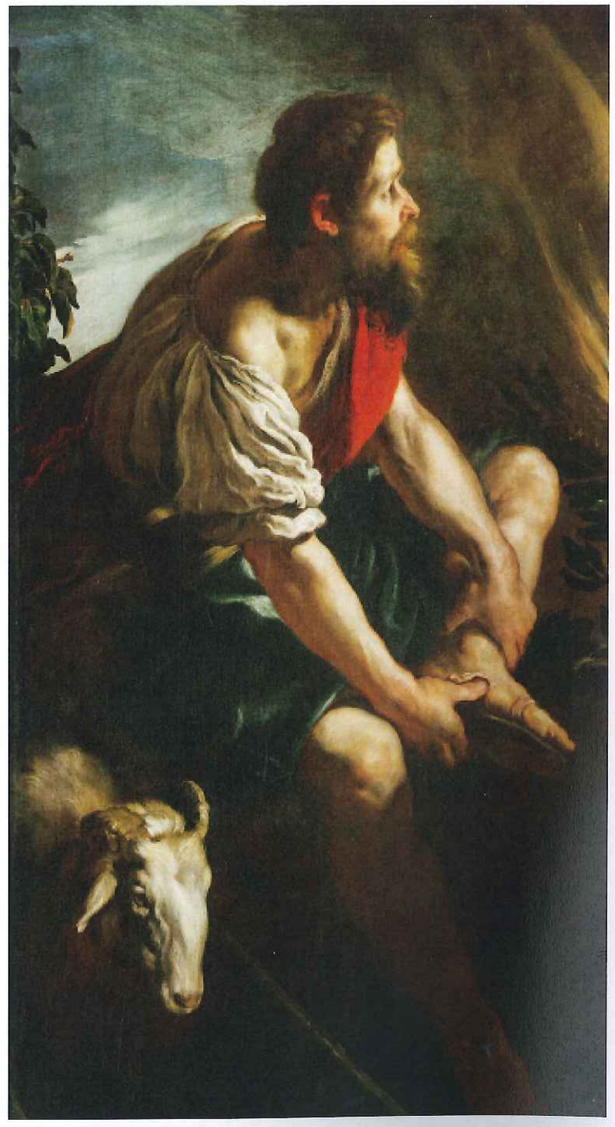
Chapitre 2 :

L'histoire de beaucoup de grands personnages comporte un récit de sauvegarde miraculeuse dans la petite enfance. Celui-ci est lié à l'explication du nom « Moïse » (Mocheh en hébreu) comme venant de *mechitihou*, « tiré des eaux ». Ce nom est plus vraisemblablement une variante raccourcie d'un nom souvent composé avec un attribut divin, comme Ra-moses ou Tout-moses.

Ne pouvant plus le cacher, elle prit une caisse de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix; elle y mit l'enfant, et le déposa parmi les roseaux, sur le bord du fleuve. La sœur de l'enfant se tint à quelque distance, pour savoir ce qui lui arriverait. La fille de Pharaon descendit au fleuve pour se baigner, et ses compagnes se promenèrent le long du fleuve. Elle aperçut la caisse au milieu des roseaux, et elle envoya sa servante pour la prendre. Elle l'ouvrit, et vit l'enfant; c'était un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié, et elle dit : « C'est un enfant des Hébreux! ».

Exode 2:3–6

« puissant bras droit de l'ÉTERNEL », qui a obligé Pharaon à les laisser partir et a fait échouer ses tentatives de les recapturer. Néanmoins, leur nombre, leur chemin et l'époque concernée restent imprécis. Le plus vraisemblable pharaon de l'Exode est Ramsès II (1290-1224 av. J.-C.), puissant monarque dont les monuments sont encore visibles dans l'Égypte actuelle. Plus que tout, les Hébreux se remémorent l'expérience sur le mont Sinaï, manifestation divine décrite en termes de tremblement de terre, de tonnerre et d'éclair. Dieu se les est appropriés une fois pour toutes, leur offrant une alliance et une loi de vie par lesquelles ils sont devenus son peuple. Le plus ancien code de lois, les lois d'un peuple nomade, errant encore dans le désert du Sinaï, est présenté dans le livre de l'Alliance (24:7). Ces lois visent essentiellement à honorer et à vénérer ce Dieu imposant, et à traiter tous les êtres humains avec respect.



Moïse rencontre Dieu
Lorsque Moïse voit le buisson ardent, il reçoit l'ordre de retirer ses sandales, car il se tient sur un sol sacré.

Chapitre 3 : Commentaire

Deux récits narrant l'appel de Moïse, ici et au chapitre 6:2–13. Les deux sont centrés sur la dévotion qu'inspirait et animait Moïse. Conférer un nom est un signe de confiance et d'amitié. Le nom annoncé ici est trop terrifiant et trop personnel pour être prononcé, cependant sa signification est obscure. Tous les noms hébraïques ont été expliqués (pas toujours correctement) en recourant à un mot similaire. La Septante traduit le nom divin par le verbe « être », donc « Celui qui suis ».

Dieu dit à Moïse : « JE SUIS CELUI QUI SUIS ». Et il ajouta : « C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle "JE SUIS" m'a envoyé vers vous. »

Dieu dit à Moïse : « Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : "L'ÉTERNEL, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous." Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération. »

Exode 3:14–15

8 17

Chapitre 3

Dieu parle à Moïse depuis un buisson ardent et l'envoie en Égypte pour sauver les Hébreux de l'esclavage. La voix affirme être l'ÉTERNEL, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

8 17

Chapitre 4

Moïse revient en Égypte avec le don d'accomplir trois miracles. Pendant le voyage, Dieu attaque le fils aîné de Moïse, forçant son épouse à le circoncire pour sauver sa vie.

8 12 17

Chapitre 5

Moïse et Aaron demandent à Pharaon de laisser leur peuple effectuer un voyage de trois jours dans une région reculée afin de vénérer l'ÉTERNEL. Pharaon refuse et opprime encore plus les esclaves.

7 16

Chapitre 6

Dieu assure Moïse, en proie à des doutes, que Pharaon finira par laisser partir les enfants d'Israël. Suit la généalogie de la famille de Moïse.

8 9

Chapitre 7

Moïse, âgé de 80 ans, transforme son bâton en serpent, puis annonce la première plaie: toute l'eau de l'Égypte devenue du sang. Pharaon refuse de laisser partir son peuple.

8 9

Chapitre 8

La seconde plaie suit: les grenouilles, la troisième, les poux, la quatrième, les mouches. Pourtant, Pharaon refuse toujours de laisser partir les Hébreux.

8 9

Chapitre 9

La cinquième plaie: la mort de tout le bétail. La sixième: les pustules. La septième: la grêle. Mais Pharaon refuse une fois de plus de laisser partir les Hébreux.

Chapitre 5: Commentaire

L'entêtement de Pharaon et le crescendo dramatique des démonstrations du pouvoir de Dieu signalent l'impossibilité de résister à la volonté divine. On a l'impression que Pharaon est délibérément endurci afin de mettre en évidence le pouvoir de Dieu. Cependant, la pensée biblique ne fait pas de distinction entre le Dieu induisant des choses et le Dieu les permettant.

Dieu parla encore à Moïse, et lui dit: « Je suis l'ÉTERNEL. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu tout-puissant, mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, "l'ÉTERNEL". J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont séjourné. J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Égyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance.

C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: "Je suis l'ÉTERNEL, je vous affranchirai des travaux dont vous chargent les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements." »

Exode 6:2-6

Chapitre 7: Commentaire

Le nombre et le type des plaies de l'Égypte varient dans les divers récits bibliques (par exemple, si on compare le Psaume 78 et Sagesse 11). Elles sont présentées par groupes de trois, toutes reposant sur un paroxysme de certains aspects naturels de la région, comme la décoloration des eaux du Ni, ses inondations ou la prolifération des insectes. Plusieurs répétitions existent: le bétail est tué deux fois, les poux et les mouches se superposent, le tout servant à souligner la relative impuissance des magiciens égyptiens.

Moïse et Aaron sortirent de chez Pharaon. Et Moïse cria à l'ÉTERNEL au sujet des grenouilles dont il avait frappé Pharaon. L'ÉTERNEL fit ce que demandait Moïse; et les grenouilles périrent dans les maisons, dans les cours et dans les champs. On les entassa par monceaux, et le pays fut infecté. Pharaon, voyant qu'il y avait du relâche, endurcit son cœur, et il n'écouta point Moïse et Aaron, selon ce que l'ÉTERNEL avait dit.

Exode 8:12-15

Les plaies de l'Égypte
Dieu envoie dix plaies contre le pharaon d'Égypte, suscitant un désastre humain et financier.

Moïse étendit sa verge sur le pays d'Égypte; et l'ÉTERNEL fit souffler un vent d'orient sur le pays toute cette journée et toute la nuit. Quand ce fut le matin, le vent d'orient avait apporté les sauterelles. Les sauterelles montèrent sur le pays d'Égypte, et se posèrent dans toute l'étendue de l'Égypte; elles étaient en si grande quantité qu'il n'y avait jamais eu et qu'il n'y aura jamais rien de semblable. Elles couvrirent la surface de toute la terre, et la terre fut dans l'obscurité; elles dévorèrent toute l'herbe de la terre et tout le fruit des arbres, tout ce que la grêle avait laissé; et il ne resta aucune verdure aux arbres ni à l'herbe des champs, dans tout le pays d'Égypte.

Exode 10:13-15

Chapitre 11: Commentaire

Dieu est-il effroyablement injuste? Le récit populaire a pu exagérer et généraliser un événement bien plus limité. L'inclusion du premier né des animaux suggère une confusion avec le rituel israélite consacrant le premier né à Dieu, reconnaissant le pouvoir divin sur toute fécondité et vie.

Chapitre 12: Commentaire

Le récit concernant Pessah est en fait une liste d'instructions pour l'observation de la fête ou plutôt des deux fêtes initiales. Cette célébration repose sur une ancienne fête nomade prenant place à la première pleine lune du printemps, pendant laquelle les nomades offraient en sacrifice à leur dieu le plus beau de leurs animaux, afin qu'il protège leurs troupeaux. Ils se mettaient ensuite en route, depuis les pâturages d'hiver vers les pâturages d'été.

Historiquement, Pessah commémore les 40 ans d'errance suivant l'Exode, pendant lesquels les Hébreux n'ont mangé que du pain sans levain, d'où un autre de ses noms, « fête des azymes ». Son nom de « fête du printemps » renvoie à son aspect agraire célébrant le début de la moisson de l'orge. Parmi ses autres noms, celui de « fête de la Pâque » fait allusion au sang d'agneau marquant les montants des portes des maisons habitées par les Hébreux pour que l'ange de la mort venu tuer les premiers-nés égyptiens les épargne.

Le nombre de 600 000 hommes capables de combattre mentionné ici représenterait plusieurs millions de personnes, ce qui ne s'accorde pas vraiment avec le reste du récit. Ce chiffre peut provenir d'un recensement ultérieur ou être tout simplement exagéré. Par ailleurs, le terme traduit par « millier » peut signifier aussi « famille », ce qui donnerait 600 familles.

Rencontre devant Pharaon
Moïse et Aaron se tiennent devant Pharaon et demandent qu'il laisse les enfants d'Israël quitter l'Égypte pour vénérer l'ÉTERNEL.

8 9

Chapitre 10

La huitième plaie: sauterelles. Pharaon accepte de laisser partir uniquement les hommes, mais Dieu n'est pas satisfait. La neuvième plaie apporte l'obscurité et, une fois de plus, Pharaon rejette les demandes de Moïse.

8 9

Chapitre 11

Moïse avertit Pharaon que tous les premiers-nés de l'Égypte, y compris ceux des animaux, périront à minuit – la dixième plaie –, alors que tous les enfants d'Israël seront épargnés. Pharaon refuse d'écouter.

4 8 11

Chapitre 12

Dieu instaure la cérémonie de Pessah pour rappeler à son peuple sa sortie d'Égypte. Après la mort des premiers-nés, Pharaon permet aux enfants d'Israël de s'en aller et de servir leur Dieu.

8 17

Chapitre 13

Les Hébreux quittent l'Égypte, précédés par Dieu qui a pris la forme d'une colonne de nuée le jour et d'une colonne de feu la nuit.

Passage de la mer Rouge
Après que les vents ont soufflé toute la nuit, un passage s'est ouvert à travers la mer, permettant aux Hébreux d'échapper à la poursuite de l'armée égyptienne.

8 17

Chapitre 14

Lorsque Pharaon réalise que les Hébreux ne reviennent pas, il envoie son armée les ramener. Dieu partage la mer Rouge pour que les Hébreux puissent s'échapper, mais noie l'armée égyptienne.

1 5 8

Chapitre 15

Moïse et les Hébreux entonnent un cantique en l'honneur de l'ÉTERNEL. Miriam, la sœur de Moïse, chante et danse. Trois jours plus tard, Moïse rend potable l'eau d'une source amère en y jetant un morceau de bois.

8

Chapitre 16

Dans le désert de Sîn, le peuple se plaint du manque de nourriture. Dieu leur envoie des cailles et leur fournit de la manne chaque matin.

Chapitre 14 : Commentaire

Le texte hébraïque parle du passage de la mer des Roseaux. À l'endroit traversé maintenant par le canal de Suez il y avait à l'époque de nombreux lacs peu profonds, envahis de roseaux. L'expression « mer Rouge » est propre à la Septante. Le récit repose probablement sur la traversée d'un tel lac. Un vent violent miraculeux a abaissé le niveau du lac suffisamment pour que les Hébreux puissent le traverser à pied sec. Lorsque le vent est tombé, les chars des Égyptiens, peu habitués à l'eau, ont été submergés. Comme le dit le cantique de Miriam : « Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier. »

Chapitre 16 : Commentaire

La manne évoque la sécrétion sucrée du tamaris, arbuste qui pousse dans le Sinaï. Le lien du récit avec le chabbat suggère que son auteur appartenait probablement au clergé, peut-être durant l'exil babylonien ou après celui-ci. Des cailles épuisées sont souvent découvertes dans le Sinaï à la saison de la migration. Le récit met l'accent sur l'affection que Dieu porte à son peuple.

Chapitre 20 : Commentaire

Les Dix commandements résument un mode de vie qui honore un Dieu unique et respecte tous les êtres humains. Ils expriment le système global de valeurs d'une société à visage humain, attentive aux besoins collectifs et individuels.

La présentation hébraïque traditionnelle des Dix commandements (le Décalogue) est la suivante :

1. *Je suis l'ÉTERNEL, ton Dieu.*
2. *Tu ne te feras pas d'idole, ni aucune image…*
3. *Tu ne prononceras pas en vain le nom de l'ÉTERNEL.*
4. *Souviens-toi du jour du chabbat pour le sanctifier.*
5. *Honore ton père et ta mère.*
6. *Tu ne tueras pas.*
7. *Tu ne commettras pas d'adultère.*
8. *Tu ne voleras pas.*
9. *Tu ne déposeras pas de faux témoignage.*
10. *Tu ne convoiteras pas…*

Chapitre 21 : Commentaire

La plupart de ces lois développées à partir de décisions individuelles et de coutumes sont également présentes dans d'autres codes de lois proche-orientaux de l'époque. Les lois décrétées par Dieu pour son peuple, elles se voient conférer une valeur accrue. Elles mettent en particulier l'accent sur la moralité individuelle et sur le respect de soi. Comme ce code a émergé dans une société formée surtout de bergers nomades, le principe de compensation proportionnelle, « œil pour œil, dent pour dent » (verset 24), vise à limiter la vengeance. Dans le Nouveau Testament, Jésus met la vengeance hors la loi.

Chapitre 23 : Commentaire

Les trois grandes fêtes juives de pèlerinage, centrées sur le Temple de Jérusalem, sont la fête des pains sans levain ou la fête de la Pâque (Pessah), la fête des moissons (Chavouot) et la fête de la récolte (Souccot), à la fin de l'année agricole. L'interdiction de faire cuire un chevreau dans le lait de sa mère (verset 19) met hors la loi une pratique magique cananéenne ; elle est à la base des règles de la cacherout du judaïsme.

Chapitre 24 : Commentaire

L'Alliance est ratifiée deux fois, d'abord grâce à l'acceptation d'une seule voix par le peuple, événement marqué par l'érection de douze pierres, une pour chaque tribu. Ensuite, elle est rituellement ratifiée par des sacrifices. Le sang représente la vie, et en asperger l'autel (représentant Dieu) et le peuple symbolise le partage de la vie. L'ensemble est complété par une autre visite que rend Moïse à l'imposante présence de l'ÉTERNEL sur la montagne, d'où il revient au chapitre 32.

8 17

Chapitre 17

Lorsque Moïse frappe le rocher à Horeb, l'eau en jaillit, effaçant les appréhensions des enfants d'Israël. Tant que Moïse tient le bâton de Dieu levé dans sa main, les Amalécites sont vaincus.

8 17

Chapitre 18

Le beau-père de Moïse, Jethro, arrive avec Séphora, la femme de Moïse, et les fils qu'elle a eus de lui. Il aide aussi Moïse à organiser les choses pour diriger les Hébreux.

14 17

Chapitre 19

Moïse et son peuple traversent le désert et campent devant le mont Sinaï. Dieu appelle Moïse au sommet de la montagne, tout en ordonnant au peuple d'Israël d'attendre en bas.

3 14

Chapitre 20

Au sommet de la montagne, Dieu remet à Moïse les Dix commandements et interdit l'usage des idoles. Dieu a aussi des exigences quant aux autels qui lui sont érigés.

3 14

Chapitre 21

Dieu donne des instructions quant au traitement des esclaves hébreux, aux préjudices à la personne et établit le principe de la réparation proportionnelle (l'œil pour l'œil), limitant l'ampleur des punitions.

3 14

Chapitre 22

Dieu confie à Moïse des lois concernant la propriété, la compensation des pertes, la conduite sexuelle, la protection des étrangers, des veuves et des orphelins.

3 14

Chapitre 23

Dieu exige une justice impartiale. Il instaure la semaine de travail de six jours et les trois fêtes annuelles de pèlerinage. Dieu interdit les ententes avec les Cananéens.

8 14 17

Chapitre 24

Moïse, Aaron, Nadab, Abihu et 70 anciens d'Israël montent sur le mont Sinaï pour rencontrer Dieu et confirmer leur alliance.